

Maja Bajevic

Née en 1967, à Sarajevo, Bosnie et Herzégovine - école des Beaux Arts à Paris

Vit et travaille à Paris et Sarajevo

<http://www.kilchmangalerie.com> (galerie Peter Kilchmann, Zürich)

<http://www.michelrein.com> (galerie Michel Reins, Paris)

Expositions personnelles et performances (sélection)

2009

- exposition personnelle à Berlin, en partenariat avec le DAAD

2008

- «Quelqu'un veille sur toi», Galerie Michel Rein, Paris,

- Fondazione Bevilacqua La Masa, Palazzetto Tito, Venice

2006

- «Home Again», National Gallery, Sarajevo

2005

- «Stockholm revisited with a Haiku», Moderna Museet, Stockholm

- «Be nice or leave», Galerie Peter Kilchmann, Zurich

- «Terraines vagues», Galerie Michel Rein, Paris

- «Avanti popolo», performance, Tanzquartier Wien, Vienna

2004

- «Step by step», PS1, New York

- «La Mina», performance, dans le cadre de «How do you want to be governed?»

- «La Mina», MACBA, Barcelona

- «Timemachine», performance, Centre culturel français à Vienne

- «Good morning Belgrade», Museum of Modern Art, Belgrade

2003

- «Chambre avec vue», performance, Aussillon et Toulouse (printemps de septembre)

- «The prayer», performance, dans le cadre de «Le Opere e i Giorni» Certosa di Padula

- «Sewing my wedding dress while waiting», performance, dans le cadre de «The tale of the thread»

- Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto

Expositions collectives (sélection)

2008

- «re.act.feminism», Akademie der Künste, Berlin

- «Meditations Biennale: Voyage Sentimental»

- «Can Art Do More? Art Focus 5», Jerusalem

- «Méditerranée II», Carré d'Art, Nîmes, France

- «The Schengen Women», SKUC gallery, Ljubljana

- «Small Things End, Great Things Endure», New Langton Art, San Francisco,

2007

- Documenta12, Kassel

- «Air de Paris», Centre Pompidou, Paris

- «Under Duress», Tate Liverpool, Liverpool

- «Moscow Biennale»

- «Paranoia», Freud Museum, London

2006

- «Where ever we go», Spazio Oberdan, Milan,

- «Fremd bin ich eingezogen», Fridericianum, Kassel

- «Art, Life & Confusion» Belgrad

- «Paranoia», Focal Point Gallery, Southend

- «Happy Believers», 7. Werkleitz Biennale, Volkspark Halle, Halle

- «Paranoia», Leeds City Art Gallery, Leeds

- Grand Palais, Paris

Maja Bajevic est l'une des artistes les plus importantes de l'Europe de l'Est. Elle crée des narrations complexes qui mettent en relation activisme social, mémoire et expériences personnelles liés au passé d'un territoire détruit par la guerre.

En interrogeant l'état et l'évolution de son pays d'origine, la Yougoslavie, elle travaille sur les questions d'exil et rend compte, à travers des performances qui la mettent en scène, l'absurdité et la tragédie des guerres qui désintègrent un pays et ses croyances. Elle dénonce l'hypocrisie de la religion et le nationalisme qui s'y cache.

Le travail de Maja interroge la violence qui, généralement rattachée à une chose politique, peut également être vécue sur un plan personnel et intime. Au cours de l'une de ses premières performances (cf *Dressed up*, 1999), elle installa un atelier de couture, en découpant dans un tissu aux motifs d'une carte de la Yougoslavie, le patron d'une robe qu'elle enfila ensuite devant les visiteurs, portant à même le corps, la violence et les conflits de son pays natal.

Women at work - washing up

2001 - performance de 5 jours, video, 18'

vidéo réalisée durant la 7ème Biennale d'art contemporain d'Istanbul, Turquie

Cette vidéo s'inscrit dans un cycle de trois performances portant le même nom: *Women at work - under construction*, 1999 (borderies réalisées par des femmes réfugiées à partir de motifs traditionnels). *Women at work - the observers*, 2000 (travail de mise en scène avec des femmes réfugiées à partir d'un tableau flamand qui interroge le regard habituel porté sur les réfugiés).

Les trois étoffes brodées et encadrées sont celles qui apparaissent dans le film. Les objets, ainsi exposés, sont mis en regard de la vidéo et apportent une dimension matérielle et temporelle à l'action présentée dans le



« J'ai brodé, avec trois autres femmes bosniaques réfugiées sur de très fines étoffes, des phrases politiques célèbres dites par Tito . «We live as if there will be peace for a hundred years but we prepare ourselves as if there will be war tomorrow». (Nous vivons comme si la paix devait durer cent ans mais nous nous préparons comme si la guerre devait survenir demain). Cette même phrase a été brodée en Bosniaque, Turque et Anglais. Cette vidéo a été tournée au cours d'une performance qui a duré 5 jours pendant la 7ème biennale D'Istanbul. Deux femmes et moi même étions dans un hammam, à Istanbul, pendant l'ouverture de la Biennale, lavant les étoffes que nous avons cousu, inlassablement, jusqu'à ce qu'elles tombent en morceau. En faisant cela, nous détruisions la chose que nous avons faite nous même, comme l'histoire le fait souvent. Le sens des phrases partait au lavage par les événements de l'ex Yougoslavie et devenait ironique.

Le rituel du lavement a des connotations sacrées dans beaucoup de cultures. Psychologiquement, laver, action traditionnellement investie par les femmes est connu comme une réaction à la douleur, la perte ou la mort. Comme la dernière possibilité de prendre le contrôle de sa destinée est de nettoyer les impuretés du monde extérieur et les conséquences qu'elles ont sur soi. Les messages politiques ont toujours un sens temporel et, quand on les décontextualise, ils deviennent complètement absurdes. Ils ont, cependant, le pouvoir de changer l'essence de notre vie intime. Laver le poids de l'histoire exprimé par des messages politiques réputés d'ex-Yougoslavie est une réaction à la violence reçue dans sa vie intime. Une amie qui nettoyait de façon obsessionnelle sa maison pendant la guerre de Bosnie et Herzégovine disait «qu'en nettoyant sa maison elle essayait de se nettoyer elle-même». ». (Maja Bajevic)



Cette performance ayant eu lieu dans un hammam, seul un public féminin et dénudé (respectant le principe du hammam), pouvaient y assister. L'espace privé était lié à l'espace public de la monstration.

Dans cette action et d'une manière générale dans son travail, Maja interroge la place des femmes dans la société et celle de la féminité dans un monde construit et conçu par des hommes; revendiquant cette interrogation comme un acte artistique et politique.